

# Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **52 (1901)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Communications.

### Un ennemi noir des plantations.

Je ne m'en méfiais pas du tout, et j'eus grandement tort . . . je veux parler du corbeau. C'est en effet un monsieur fort gênant en certaines circonstances et voici comment j'en fais l'expérience à l'heure qu'il est.

La commune du Locle est en train de transformer son „communal“, grand plateau gazonné, en forêt protectrice de ses sources et du climat. En exécutant la plantation, nous procédons comme d'habitude : on enlève une forte motte de gazon — qui est drû et tenace en cet endroit — on la coupe en deux et, une fois le planton en terre, on en chausse le pied en la retournant sens dessus dessous.

Or, grâce à la fraîcheur que le gazon retourné maintient près du planton, les lombrics affluent en cet endroit. Le corbeau qui est aussi malin que gourmand, s'en est bientôt aperçu ; il n'a qu'à retourner les mottes pour faire une ample cueillette des vers les plus succulents. Ah mais, quel piètre jardinier, cet oiseau en redingote de circonstance ! Quel égoïsme et quel sans-gêne ! Que lui importe ? La plantation n'est pas son affaire. „Chacun pour soi, ici bas, et Dieu pour tous.“ Cette devise, si elle n'avait été inventée par l'homme, elle l'eût été sûrement par le corbeau. Tantôt gravement, en se cambrant, tantôt avec indolence et suffisance, il retourne les mottes sur nos plantons qui plient sous la charge, et qui souvent sont complètement enterrés. La plantation, après son passage, ressemble à un champ de bataille : le désordre le plus absolu règne là où le garde-forestier avait tiré son cordeau avec la plus scrupuleuse exactitude. Ce n'est que mottes relevées, tirées ci et là, repliées, renversées, appuyées et tournées à l'envers. L'espace entre les lignes en est semé. Les plantons de faible taille sont impitoyablement recouverts, écrasés, et ils périraient si l'on n'avait organisé un service régulier pour venir à leur aide.

Maître corbeau sur un arbre perché près de ma plantation, n'est plus pour moi un indifférent, tant s'en faut. Il est à mes yeux un voisin gênant, un ennemi noir de mes cultures et je le maudis. Mais il y a remède à tout. S'il ne se corrige, Monsieur le corbeau risque fort que je revienne armé d'un Lefauchaux et de grenaille n° 5, et alors il pourrait bien lui advenir ce qui lui arriva en d'autres circonstances, c'est de „jurer, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus!“ *Py.*

